

Revue de presse

Journal : 24 heures

Date : 12 décembre 2024

Abo **Aéropôle de Payerne**

Avec son moteur à hydrogène, Destinus veut changer l'aviation

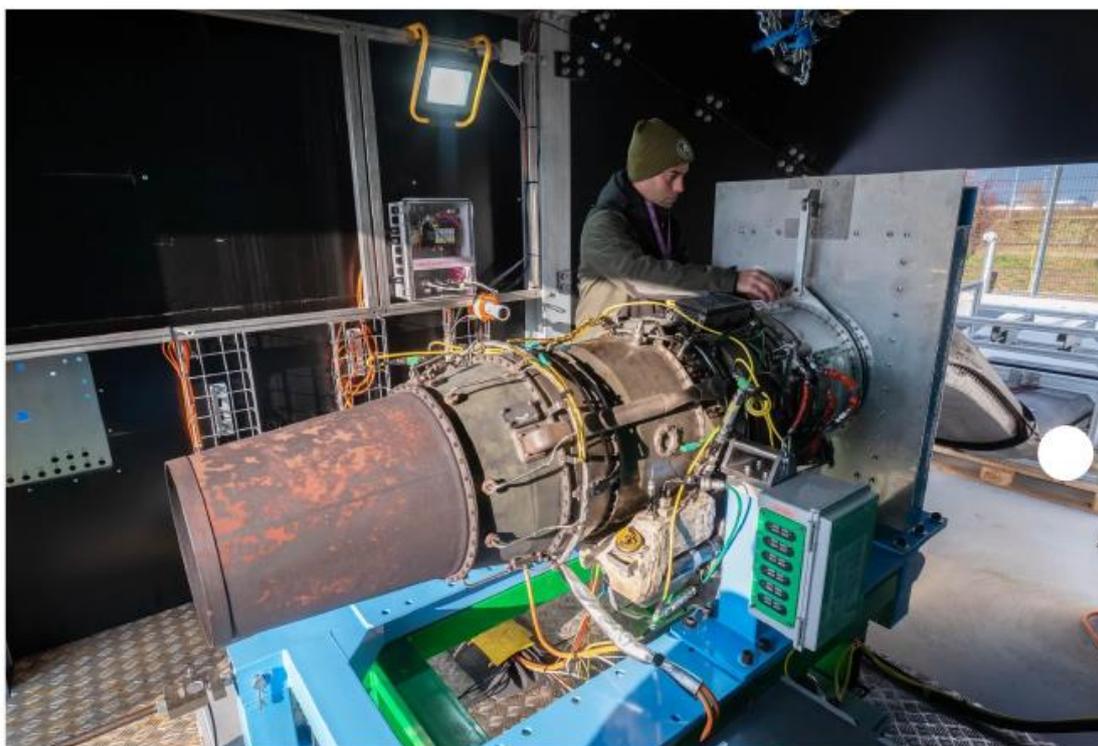
Seul site privé d'Europe pourvu d'installations cryogéniques pour la propulsion à l'hydrogène, le Destinus H2 Park fait ses premiers essais.



Sébastien Galliker

Publié: 12.12.2024, 18h56

Mis à jour: 12.12.2024, 20h27



Installée à Payerne depuis 2021, la société Destinus y a récemment pris possession d'un site d'essais pour la propulsion à hydrogène. Ici un moteur CJ 610 avec une entrée d'air en carbone.

JEAN-PAUL GUINNARD

En bref:

- Destinus développe un site d'essais pour la propulsion à hydrogène à Payerne.
- L'entreprise prévoit des vols hypersoniques à hydrogène dès 2027.
- Le siège a été déplacé aux Pays-Bas pour des raisons bancaires.
- Destinus a réalisé des ventes de 100 millions de francs en 2024.

Sera-t-il bientôt possible d'atteindre n'importe quel endroit de la Terre en quelque quatre heures de vol? Permettre des vols supersoniques à longue distance en construisant des avions fonctionnant à l'hydrogène et utilisant la postcombustion des avions de chasse, c'est le souhait de la société Destinus, basée à l'aéroport de Payerne. Jeudi, elle présentait son H2 Park, seul site commercial privé d'Europe pourvu d'installations cryogéniques pour des essais de propulsion à hydrogène.

Dans la conception de son avion hypersonique, la société a récemment franchi une étape importante. Elle a adapté un turboréacteur commercial à kérosène pour qu'il fonctionne à l'hydrogène gazeux (GH₂). Pour cela, il a fallu convertir tous les systèmes de contrôle, d'alimentation et d'injection de carburant par GH₂ et adapter les sous-systèmes associés.

«Pour notre essai du jour, le moteur CJ 610 sera alimenté au kérosène. Nous testons une entrée d'air en carbone développée par Destinus», explique Yohann Istasse, responsable du site. Cette invention doit permettre d'améliorer le rendement et la poussée du moteur.



Équipé de multiples caméras de contrôle, le site payernois s'étend sur 1200 m².

JEAN-PAUL GUINNARD

Vitesse de Mach 6

Selon le calendrier, les premiers vols du drone *Destinus 3* à propulsion à hydrogène liquide pourraient avoir lieu dès 2027, pour une mise sur le marché l'année suivante. Ce prototype volera à Mach 1,3 (ndlr: 1,3 fois la vitesse du son, soit 1605 km/h). Auparavant, l'année 2025 sera consacrée aux essais à l'hydrogène gazeux, puis à l'azote

pas perdu de temps car nous avons mené deux procédures en parallèle. Ce règlement d'exploitation et l'adaptation du plan sectoriel civil de l'infrastructure aéronautique, qui est aussi mise en consultation et qui est un prérequis», précise Christel Losey Mosimann en ajoutant: «Il est important que ces deux procédures soient à l'enquête simultanément. On gagne du temps, et on peut ainsi espérer que l'extension des horaires puisse entrer en vigueur cet été.» >>

du dioxyde de carbone, son rejet n'est que de l'eau», reprend l'ingénieur.

Équipé de multiples caméras de contrôle, le site payernois s'étend sur 1200 m² et abritera bientôt une citerne de 50 m³ d'hydrogène. Le projet était chiffré à 2,5 millions de francs début 2023. L'endroit pourrait être utilisé par d'autres sociétés. «Il y a des applications médicales à l'hydrogène. Les transporteurs imaginant l'utilisation de piles à hydrogène pourraient aussi tester leurs moteurs ici», imagine Yohann Istasse.



Selon le calendrier, les premiers vols du drone «Destinus 3» à propulsion à hydrogène liquide pourraient avoir lieu dès 2027.

JEAN-PAUL GUINNARD

Siège aux Pays-Bas

Si les activités développées à Payerne sont essentiellement civiles ou en lien avec l'armée suisse pour le développement de drones, Destinus travaille aussi sur des secteurs militaires. Un domaine d'activité qui incite les autorités bancaires suisses à la plus grande prudence. Dissident russe installé dans notre pays depuis 2021

après avoir vécu dix ans aux États-Unis, Mikhaïl Kokorich, CEO de Destinus, ne peut pas y ouvrir de compte.

Le patron a ainsi décidé de déplacer le siège de son entreprise aux Pays-Bas. Employant près de 300 collaborateurs, dont une trentaine dans la Broye, Destinus a réalisé des ventes pour quelque 100 millions de francs en 2024. Active aussi en France, en Espagne ou en Ukraine, elle a notamment produit près de 1000 drones en Allemagne. Ce déménagement est-il un risque pour les activités payernoises? «Par rapport aux limitations bancaires en Suisse, cela renforce le groupe», assure le physicien formé à Novossibirsk (Sibérie).

«L'actuelle interdiction de réexportation de matériel de guerre pénalise l'industrie suisse de la défense. Les clients n'ont plus confiance en la capacité suisse d'exporter», a rebondi Philippe Cordonier, responsable de Swissmem, la faîtière des PME et des grandes entreprises de l'industrie suisse des machines, pour la Suisse romande. Destinus est membre de Swissmem.